

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 19 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Jeudi 19 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Eloignement](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

[Val-Richer, Dimanche 22 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1849-07-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond jeudi 19 juillet 1849

Votre petit mot de chez Duchâtel m'a fait du bien. Je l'ai reçu chez lord Beauvau où je dînais. Je me suis mieux tenue que je ne l'avais espéré, et les convives m'ont épargné les phrases banales. Brougham a été très aimable. Ellice un peu endormi. Beauvau mange & ne dit pas un mot, il est charmé qu'on l'amuse et qu'on le laisse tranquille. Grand égoïste. Lord Aberdeen est resté longtemps chez moi avant dîner. Il est très décidé à venir à Paris en 9bre et s'en réjouit tout-à-fait, il vous aime tendrement. Il ne s'attend pas à la majorité demain, mais il voudrait une minorité très respectable.

Ellenborough ne vient pas. Il est malade à la campagne, il a écrit à Lord Brougham (qui me l'a montré) une lettre très sage très sensée sur la discussion de demain. Lord Aberdeen de son côté a fait part à Lord Brougham de votre recommandation de ne rien dire qui peut gêner les mouvements de la diplomatie française en Italie, & Brougham m'a paru très résolu à observer cette recommandation. Nous verrons car c'est une créature si mobile. Il a vivement regretté de n'avoir pas su le jour de votre départ, il aurait beaucoup désiré causer avec vous avant le débat. Lady Palmerston lui a écrit deux autres lettres, bien aigres & bien inquiètes, il raconte cela fort drôlement.

Je ne suis pas contente de moi. Le malaise continue. Il faut que ce soit dans l'air, car Dieu sait que je me ménage. Le temps est froid. Le vent a soufflé cette nuit. Vous concevez que je n'ai pas dormi, je vous voyais malade en mer.

Midi.

Vous voilà donc en France ! Que c'est loin de moi. Je suis charmée de connaître le Val Richer. Je saurai où vous chercher. Vous aurez un grand plaisir à vous retrouver là, à retrouver vos arbres, votre pelouse, vos sentiers. Tout cela reposera votre âme. Vous avez là tout le contentement intérieur, de la famille, de la propriété. Je vous manquerai c'est vrai, et je crois que je vous manquerai beaucoup, mais vous avez mille plaisirs que je n'ai pas. Et certes dans cette séparation je suis plus à plaindre que vous. Vous le sentez. Je voudrais me mieux porter et j'y prendrai de la peine, pour vous faire plaisir.

La Reine ayant décidé qu'elle ne viendrait plus à Londres, a reçu hier l'ambassadeur de France à Osborne. Simple présentation, après quoi il est revenu à Londres avec lord Palmerston. La reine a gardé quelques ministres à dîner, elle avait tenu conseil. Elle ne prorogera pas le parlement en personne. Son départ pour l'Irlande est fixé au 2 ou 3 août. Hier encore il m'a été dit de bien bonne source qu'elle est plus que jamais mécontente de Lord Palmerston et qu'elle le lui montre. Adieu. Adieu, mille fois. J'espère une lettre du Havre Samedi. Adieu encore & toujours.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 19 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3016>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 19 juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2351

Richmond jeudi 19 juillet
1849.

Votre petit mot de Ley Ducket,
m'a fait du bien. si l'on voit lez
Lord Beauchamps où j' dînais. j'i veux
veux venir tenuer que je n'ais
espérés, et les personnes qui ont expédié
les phrases baccalauréales. Brughaux
a été très aimable. Il me m'a donné
audience. Beauchamp meauplans
dit par un mot, il a déclaré
qu'il aimerait à faire une
trêve. grand égoïste.

Lord Aberdeen a été très longtemps
dans mon avance. il a été très
dépendant à venir à Paris en Q^{ue}: et s'est
réjoui tout à fait. il voulait aimer
tendrement. Il va s'attacher
à la majorité décaissé, mais il
voudrait une minorité très répandue.
- Table : 8

Mme de Broglie n'orient pas. il est
malade à la campagne, il a écrit
à M^r Brongniart qui écrit à Mme de
la Tessé une lettre très sage très saine sur
la discussion de demain. Lundi
abordée de son côté à tout point
à M^r Brongniart de voter renoncement
à la révolution des pris qui fait partie
du programme de la diplomatie
française en Italie, le Président
n'a pas suivi ses volontés à travers
une communication. Nous verrons
ce qu'il va écrire si possible. Il
arriverait regretter de n'avoir pas
eu le temps de voter départ, il aurait
beaucoup moins causé une confusion
avant le débat.

dans l'ensemble

lui a écrit deux autres lettres, très
sages & très ingénier, il raconte
une fort drôle anecdote.

je suis peu contente de moi.
le malaise continue. il faut que
je soit dans l'air, car je faisait
quasi un mariage.

l'heure est pris. le week-end
roufflé cette nuit. Voulez vous
que je n'ais pas dormi, si vous
voyez malade ce matin.

midi. Mon voile doré au
france! que j'est loué de moi!

je suis devenue de conseiller
le Val Thiers. je savais où vous
cherchez. Vous avez beaucoup
placé à mon retour au lit. à
retournez vos robes, voter plus
et soutien. tout cela répondra
votre œuvre; vous avez la tout le
contenulement intérieur, de la
faculté, de la propriété!

vouz meugnai jadis moi, et

je vous jure je vous mangerai beau
coup, mais non aux mille plaisir
que je n'ai pas - et cetera dans cette
réparation je suis plus à plaisir
que vous. vous le savez.

je vous envoi une carte postale où je
prendrai de la peine, pour vous faire
plaisir.

la reine ayant décidé qu'elle
ne viendrait plus à Londres, a déci-
sé l'ambassadeur de France à Osborne
simple présentation, ce qui pouroit être
venu à Londres au bord de la mer.
La reine a passé quelques minutes
à dieu, elle avait bien conseil. Elle
a prospéré par le parlement en personne
son départ pour l'islande est fixé au
2 ou 3 aout. hier envoi à monsieur dit
de bri brouai souverain qu'elle est plus largement
accueillante de Londres et qu'elle le lui rendra
demain, vendredi, une fois. j'espére une lettre de
mais Samedi. demain envoi à monsieur.